

NATURE [BIODIVERSITÉ]

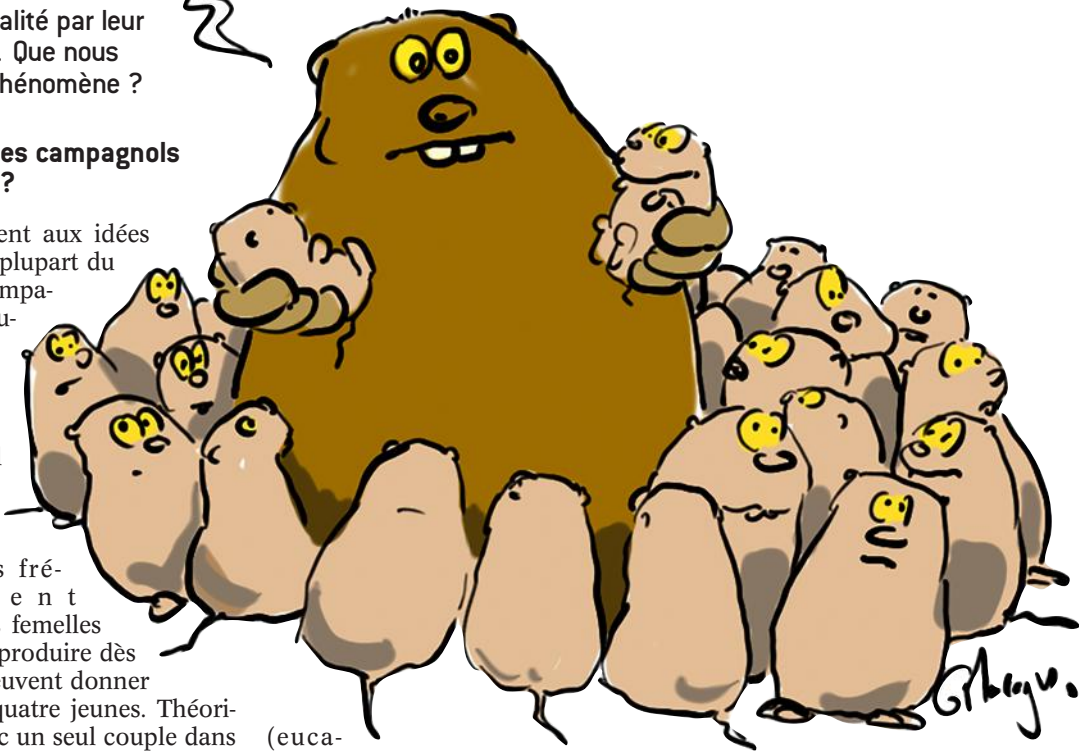
Non, le campagnol ne pullule pas !

COMMENT ÇA TROP DE PETITS ?

Ces petits rongeurs font parfois l'actualité par leur surnombre... Que nous apprend ce phénomène ?

■ Pourquoi les campagnols pullulent-ils ?

Contrairement aux idées reçues, la plupart du temps, les campagnols ne pullulent pas ! Chez le campagnol terrestre et le campagnol des champs, les deux espèces qui posent le plus fréquemment problème, les femelles peuvent se reproduire dès un mois et peuvent donner naissance à quatre jeunes. Théoriquement, avec un seul couple dans une prairie, il serait possible d'avoir 110 campagnols à la fin de l'année... mais en général, cela n'arrive pas. On connaît mal les mécanismes de cette régulation naturelle, qui s'explique en grande partie par les prélèvements effectués par les prédateurs, et probablement les parasites



(eucaryotes, bactéries, virus) à certaines phases du cycle.

■ Certains endroits sont-ils parfois touchés par des phénomènes de pullulation ?

Sur les plateaux du Jura, il existe une pullulation chronique du campagnol

terrestre qui se propage telle une onde tous les 5-6 ans environ. Des pullulations plus sporadiques sont également observées dans le Morvan. Les campagnols se nourrissent d'herbes ou de graines, et certaines espèces fréquentent donc volontiers les cultures. Ils apprécient les plantes fourragères, mais peuvent également coloniser les parcelles adjacentes, par exemple de blé, lorsque leur population augmente. Les campagnols ne supportent pas les perturbations de leurs galeries. Sur des terres labourées tous les ans, leur implantation durable est rare, mais dans le même temps, le labour intensif dégrade les sols. Dans le Jura, beaucoup d'agriculteurs sont passés à des techniques culturales plus respectueuses du sol en gardant toujours un couvert végétal. Elles réduisent l'érosion et nécessitent moins d'engrais. En revanche, les galeries sont préservées, ce qui favorise la présence du campagnol des champs. Parallèlement, les zones refuges des prédateurs se sont réduites, entraînant

Patrick Giraudoux
Professeur d'écologie à l'Université de Franche-Comté



Qu'est-ce que la pullulation des campagnols nous enseigne ?

« Cette question nous invite à adopter un regard global et une approche systémique. Aujourd'hui, pour pratiquer une agriculture de pointe, il faut avoir une bonne connaissance de la biologie des espèces qui peuvent lui porter préjudice. Selon les réalités de terrain, il est nécessaire d'ajuster sa pratique avec un ensemble de mesures : réintroduction de labours partiels, piétinement par le bétail, plantation de haies, installation de perchoirs à rapaces. Il faut penser à la productivité en tenant compte à la fois du sol, des prédateurs... de toute la complexité d'un système écologique ! »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

POUR EN SAVOIR PLUS

■ Une revue



Dans le n° 25 de la revue *Bourgogne-Nature*, Patrick Giraudoux se penche sur les impacts des campagnols sur les écosystèmes de Bourgogne et de Franche-Comté. Visitez aussi le site Internet du réseau de recherche Zone Atelier Arc Jurassien : <http://zaaj.univ-fcomte.fr>, rubrique Dispositifs d'observation > Rongeurs-prédateurs.

une baisse de prédation des campagnols.

■ Comment remédier à ce problème ?

On constate que ce sont les modifications paysagères liées à l'homme ainsi que les pratiques culturales qui expliquent la pullulation des campagnols des champs et terrestre. Il est donc nécessaire d'agir sur ces leviers pour réduire les dommages causés sur les cultures. Depuis plusieurs dizaines d'années, la Zone atelier Arc jurassien étudie ce sujet complexe, pour trouver un compromis entre production alimentaire, protection des espèces patrimoniales, santé, tourisme... Les campagnols constituent la base alimentaire d'une large communauté d'animaux, allant de la fouine à la martre et au renard, en passant par le milan royal, la buse variable, ou encore les busards. Ces petits mammifères sont donc aussi des espèces essentielles de la biodiversité locale !

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Patrick Giraudoux

NOËL

Quelques idées cadeaux

Jusqu'au 31 décembre 2017, *l'Atlas des Papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté*, *l'Atlas des Reptiles de Bourgogne* et *l'Atlas des Amphibiens de Bourgogne* sont à tarifs avantageux ! Plus d'informations sur www.bourgogne-nature.fr